



# Les Français et la souffrance au travail

Une enquête Ipsos pour la FNATH – Octobre 2012





# Fiche technique

**Sondage effectué pour :**

**La FNATH**

**Echantillon :**

**966** personnes, constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

**Dates du terrain :**

Du 05 au 06 octobre 2012.

**Méthode :**

Echantillon interrogé par téléphone.

Ce rapport a été élaboré dans le respect de la norme internationale ISO 20252 « Etudes de marche, études sociales et d'opinion ». Comme pour toute enquête quantitative, cette étude présente des résultats soumis aux marges d'erreur inhérentes aux lois statistiques.



ASSOCIATION  
DES ACCIDENTÉS  
DE LA VIE

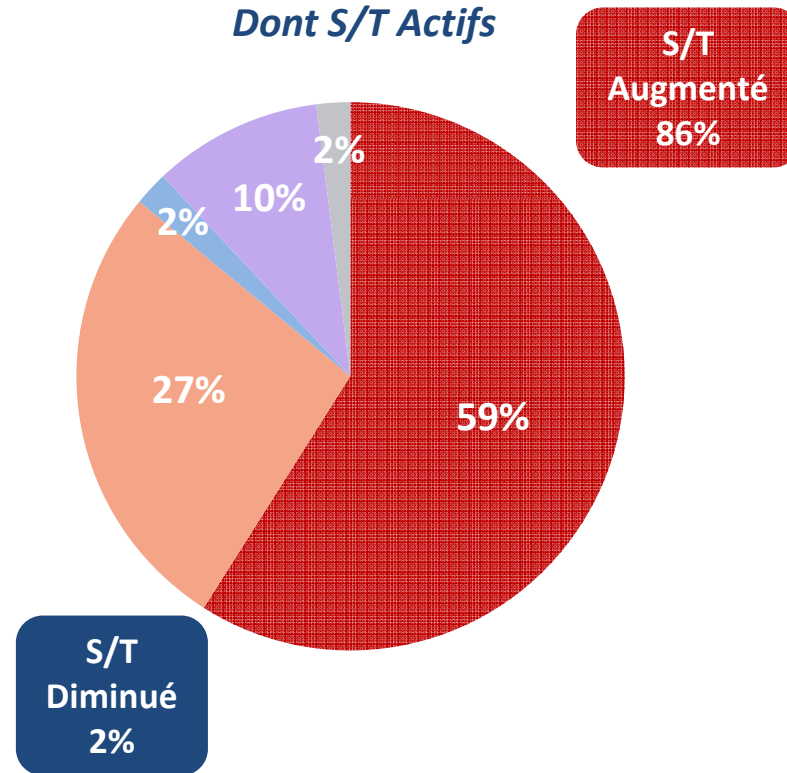
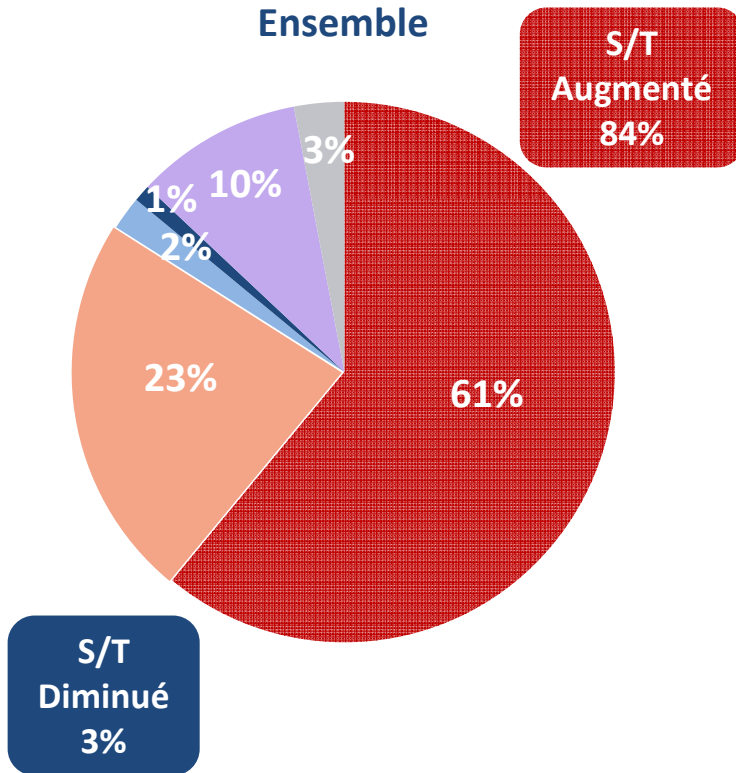
fnath.org

# Résultats de l'enquête

# La perception de l'évolution de la souffrance au travail

**Question :** Depuis quelques années, avez-vous le sentiment que le nombre de salariés en situation de souffrance au travail a augmenté, diminué ou est resté identique ?

- Beaucoup augmenté
- Un peu augmenté
- Un peu diminué
- Beaucoup diminué
- Est resté identique
- Ne se prononce pas

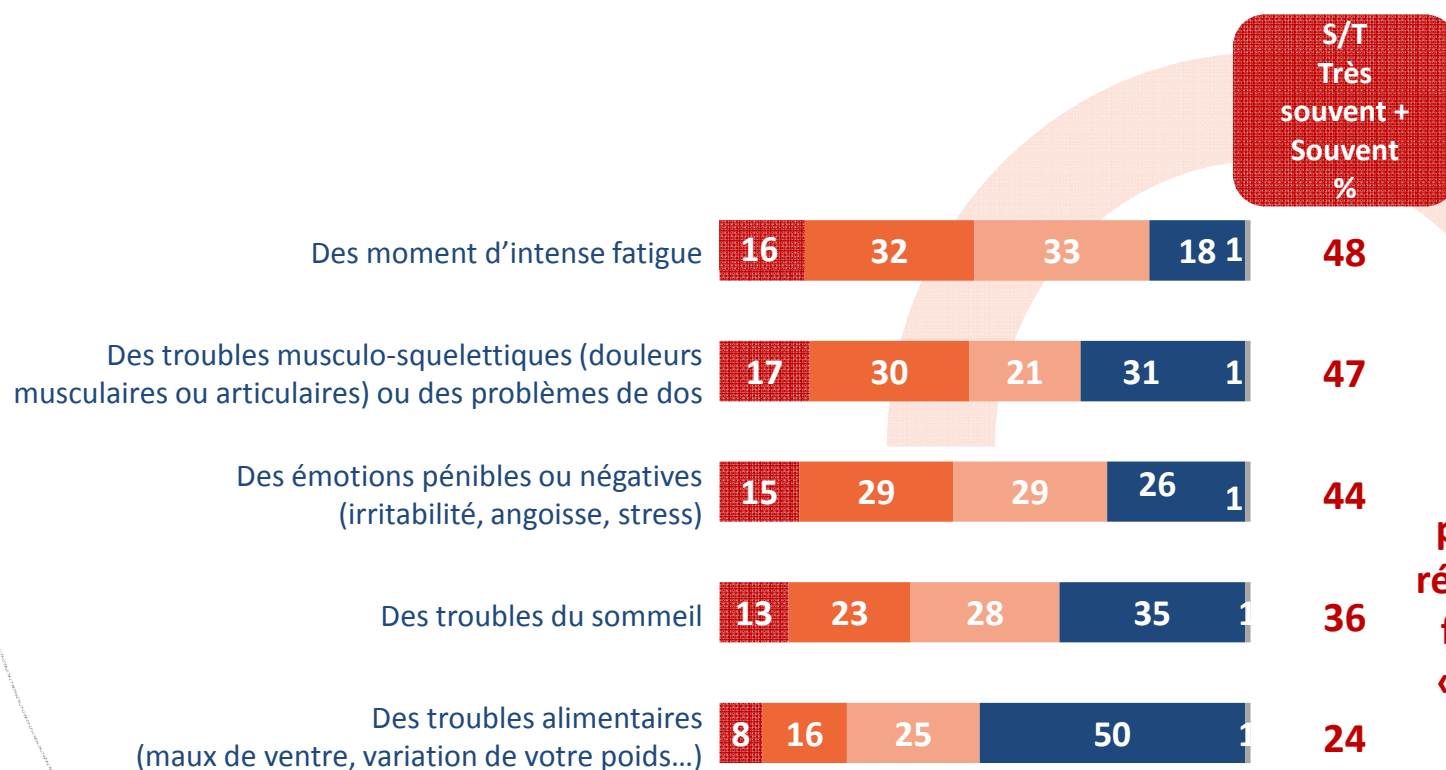


# La fréquence personnelle des problèmes liés au travail

**Question :** Et personnellement, au cours des douze derniers mois, vous est-il arrivé très souvent, souvent, rarement ou jamais de souffrir des problèmes suivants en raison de votre travail ?

Aux actifs uniquement

■ Très souvent ■ Souvent ■ Rarement ■ Jamais ■ Ne se prononce pas



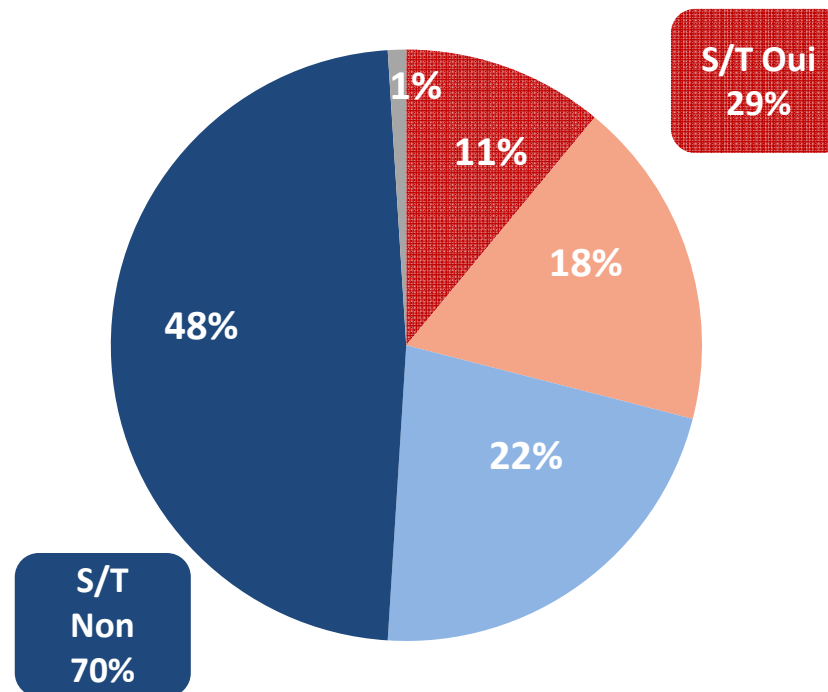
**Au total, 73% des personnes interrogées répondent au moins une fois « Très souvent ou « Souvent » et 33% au moins une fois « très souvent »**

# L'impact de la crise sur l'acceptation des souffrances au travail

**Question :** Avec la crise économique et ses conséquences sur l'emploi, pensez-vous que vous pourriez être amené à accepter plus de souffrance dans votre vie professionnelle ?

Aux actifs uniquement

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout ■ Ne se prononce pas



## Synthèse des résultats

- **Plus de 8 Français sur 10 (84%) ont le sentiment que, depuis quelques années, le nombre de salariés en situation de souffrance au travail a augmenté.** 61% pensent même que ce nombre a beaucoup progressé. Seul 1 Français sur 10 pense que la situation de souffrance au travail est restée identique depuis quelques années, tandis qu'à peine 3% estiment qu'elle a diminué. Parmi les personnes exerçant une activité professionnelle, la perception de la situation de souffrance au travail est à peu près similaire à celle de l'ensemble de la population : 86% ont le sentiment d'une augmentation du phénomène, avis partagé par les catégories socio-professionnelles supérieures (84% pour les cadres supérieurs, professions intermédiaires, commerçants, chefs d'entreprise...) et modestes (87% pour les employés et ouvriers).
- **En outre, la fréquence personnelle des problèmes liés au travail se révèle importante:** près d'1 actif sur 2 (48%) déclare ressentir souvent ou très souvent des moments d'intense fatigue et 47% disent souffrir de troubles musculo-squelettiques (douleurs musculaires ou articulaires) ou de problèmes de dos. Autre problème lié au travail que 44% des actifs ressentent souvent ou très souvent : les émotions négatives ou pénibles (irritabilité, stress, angoisse). Enfin, plus d'1 actif sur 3 (36%) souffre également souvent ou très souvent de troubles du sommeil liés au travail et près d'1 sur 4 (24%) de troubles alimentaires à la même fréquence (maux de ventre, variations du poids...).
- **Aussi près de 3 personnes actives sur 4 (73%) souffrent-elles souvent ou très souvent d'au moins l'un des cinq problèmes évoqués ci-dessus, et 1 sur 3 (33%) en souffre même très souvent.** On remarque que les catégories socio-professionnelles modestes ont une propension un peu plus forte que les catégories supérieures à souffrir souvent ou très souvent de problèmes liés au travail (74% contre 68%), même si dans les deux cas ces phénomènes sont très répandus.
- **Par ailleurs, la crise économique et ses conséquences sur l'emploi n'est pas sans impact sur l'acceptation des souffrances au travail par les actifs.** Si 70% d'entre eux déclarent qu'ils ne pourraient pas être amenés à accepter plus de souffrance dans leur vie professionnelle du fait de la crise, 29% pensent au contraire qu'ils pourraient l'être, dont 11% « tout à fait ».